La guerre contre la révolution

Comité Action Palestine, le 14 mars 2026

En Iran, nous vivons les derniers soubresauts de l'impérialisme américano-sioniste. Les bombardements sauvages et les massacres de masse de civils sont la marque d'un empire qui a perdu la boussole. Sans stratégie claire, sans objectifs précis, les fauteurs de guerre tuent sans retenue, pas seulement des militaires, mais aussi et surtout des civils, comme ces écoliers et écolières massacrés dès le tout début des affrontements. La guerre faite aux Iraniens, aux Palestiniens, aux Yéménites, aux Irakiens et aux Libanais est le signe évident et incontestable d'une fin d'empire. Répétant les erreurs du passé dans des guerres coloniales, les impérialistes jouent aux plus fous en prétendant qu'ils n'ont pas de limites dans la guerre. Cette stratégie du fou n'avait pas fonctionné au Vietnam et pourtant elle est mise en œuvre dans ces pays du Moyen-Orient. C'est à croire que ce n'est plus une stratégie, mais que la folie a vraiment gagné les esprits des dirigeants « israéliens » et américains. Faire la guerre, c'est plus fort qu'eux ! Ils n'ont pas compris, au mépris de l'histoire, que les peuples rejettent aujourd'hui plus que jamais le joug de l'impérialisme américano-sioniste.

Les impérialistes n'admettent pas cette idée validée par l'histoire, que lorsque le peuple n'est pas de leur côté, ils finissent toujours par perdre la guerre. Alors des questions cruciales se posent. Dans ce contexte de rejet catégorique de l'impérialisme par les peuples, les dirigeants américains et « israéliens » comptent-ils, comme à Gaza, commettre un génocide en Iran et au Liban ? Comptent-ils sur la bombe nucléaire pour soumettre définitivement les peuples de cette région ? Ils ont perdu sur le terrain de la politique, alors ils pratiquent la politique de la guerre ! L'empire a bien

perdu la boussole. Il ne jure que par la guerre et la guerre totale. Il est impensable pour les impérialistes de perdre pied et de perdre leur domination sur le pétrole et les peuples. Mais il est tout aussi impensable pour les peuples d'accepter la loi du plus fort et l'humiliation des siècles durant. Il y aura un perdant et, en réalité, les américano-sionistes ont déjà perdu la guerre. Pour l'instant, Washington et Tel-Aviv n'ont atteint aucun de leurs objectifs, aussi flous et incohérents soient-ils. Le mensonge ne peut pas travestir le réel. Les missiles continuent de pleuvoir, de plus en plus nombreux, sur leurs bases militaires, sur leurs navires et leurs coûteux radars.

Derrière cette stratégie de la guerre coûte que coûte, il y a l'arrogance. L'arrogance d'un empire sûr de lui et dominateur. Sûr de sa force et de son intelligence présumée. Et derrière cette arrogance, il y a le mépris des peuples, surtout le mépris raciste et islamophobe. Ce mépris raciste est le noyau dur de la mentalité occidentale. Il aveugle les impérialistes. Et c'est certainement une bonne chose ! Ce racisme les empêche de voir que la résistance des peuples est douée d'une intelligence stratégique et tactique. Le génie de la résistance des peuples est de s'adapter aux moyens et aux objectifs de l'oppresseur et de réussir à surmonter les grands défis que lui impose l'ennemi. L'arrogant avance dans la nuit de sa certitude sans savoir que l'opprimé lui prépare des embuscades sur son chemin. Au premier jour des bombardements, les « Israéliens » et les Américains étaient quasiment convaincus que le régime décapité allait s'effondrer. Résultat : un Khamenei a remplacé un Khamenei. Le message envoyé à Donald Trump est clair : le temps où l'impérialisme choisissait les dirigeants des peuples est révolu.

La révolution et l'impérialisme n'évoluent pas dans la même temporalité. Alors que la révolution des pays du Sud accouche d'un nouveau monde, les grandes puissances capitalistes s'accrochent à l'ancien monde. Par des guerres dévastatrices

et le mensonge permanent et grossier. Il n’y aura pas de retour en arrière. Le fils du Shah ne sera pas le nouveau souverain de l’Iran. C’est comme vouloir instaurer aujourd’hui un descendant de Louis XVI à la tête de l’Etat français. C’est une autre déconvenue pour les impérialistes. Ils ne peuvent pas compter sur une opposition politique digne de ce nom en Iran. Alors il reste un choix à faire : soit l’arrêt de la guerre maintenant et cela signifierait qu’elle a été perdue, soit l’impérialisme s’entête dans la guerre et il finira par la perdre quand même. Ce sera la défaite aujourd’hui ou la défaite demain. Mais il y aura défaite quoiqu’il arrive car la révolution de la dignité et des opprimés ne peut pas être vaincue.

Palestine vivra ! Palestine vaincra !

Liban vivra ! Liban vaincra !

Yémen vivra ! Yémen vaincra !

Iran vivra ! Iran vaincra !